



Monsieur le Préfet, Monsieur le maire de Bourges,

La CGT du Cher ne peut et ne sera jamais silencieuse aux appels à la propagation de la haine !

La version gastronomique de l'extrême droite prévoit de s'installer le 24 août prochain à la Halle au blé à Bourges.

Non, ce banquet n'est pas un simple repas entre amis. C'est une véritable opération idéologique financée par une frange de la bourgeoisie identitaire et ultraréactionnaire.

Derrière les nappes à carreaux et la charcuterie, il y a une stratégie politique claire : celle de la guerre culturelle contre les valeurs de solidarité, de justice, de liberté, d'égalité et de fraternité. Le tout soutenu par un tenant du capital dont le nom et les actions sont dévoilés tous les jours. D'ailleurs les services du ministère de l'intérieur sont bien au courant et laissent faire pour se délecter de cette situation qui fracture nos conditions de vie et notre vivre ensemble. Ce ne sont que des postures politiciennes qui favorisent les reculs sociaux.

Ce sont les mêmes mains qui financent ces banquets qui soutiennent la casse des services publics, qui organisent les politiques d'austérité et les offensives contre nos conquies sociaux. Ce sont encore les mêmes qui veulent ouvrir un internat privé pour garçons au milieu de la Sologne, qui soutiennent l'école privée du Chautay, qui prônent le fondamentalisme catholique et une ethnie "blanche" en lieu et place de l'Education Nationale pour tous, dans une société où la personne de couleur ou de confession différente serait un sous-être humain. Quoi de plus réactionnaire et dangereux pour l'ordre public ?

Cette bourgeoisie a rompu tout pacte social. Elle veut reprendre ce qui a été acquis par les luttes des travailleurs. Nous ne laisserons jamais faire une telle manipulation idéologique. Ce qui nous appartient, nous le garderons et l'amplifierons.

Alors que les festivals, les maisons de quartier, les associations manquent de moyens, que les syndicats se font expulser, l'extrême droite s'achète des scènes, des halls publics, des manifestations et revendiquent le soutien à des fêtes populaires comme à Hendaye où, avec courage, le maire décide de se débarrasser d'un mécénat caché et nauséabond. Oui, il faut être courageux pour prendre des décisions contre le fascisme.



La CGT porte un accès à la culture pour toutes et tous et ne peut accepter que Bourges, élue ville européenne de la culture 2028, tombe dans ce mélange de genres. La culture de l'extrême droite en est à l'opposé. Elle est intersectionnelle, clivante et encore une fois à l'opposé des valeurs de la République, du code des collectivités territoriales et du statut de l' élu ayant pour seul mot d'ordre l'égalité entre tous les citoyens.

Ces valeurs ne sont pas compatibles avec les principes et règles « républicaines » tant mises en avant par nos dirigeants, supporteurs du discours réactionnaire.

Il serait assez intéressant d'avoir un avis sur ce sujet par une prise de position de nos députés, sénateurs, du président du département de l'Agglo et de la Région. Comme vous savez, qui ne dit rien consent.

Nous, CGT du Cher, exigeons que les élus républicains de Bourges, de l'Agglo, du département, de la Région, des députés et sénateurs, prennent leurs responsabilités et fassent interdire ce type de manifestation sécessionniste. Surtout, nous demandons au représentant de l'Etat dans notre département de prendre ses responsabilités.

Monsieur le Préfet, si prompt à nous faire un non-recevoir concernant les êtres humains sans-papiers, auriez-vous enfin l'audace, et surtout un respect pour l'ordre public, d'interdire cette propagande d'exclusion ?

Nous ne douterons jamais de votre détermination à faire respecter les valeurs de la République. Nous ne douterons jamais que le combat contre les mouvements et organisations racistes et fascistes, serait votre préoccupation première.

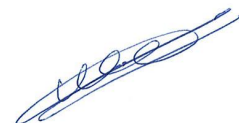
Monsieur le Préfet, il est très clairement plus facile de poser un décret contre l'alcool en ville, d'interdire un festival dit "sauvage" plutôt que d'interdire le fascisme dans une ville qui deviendra une capitale européenne.

Par ce courrier, nous vous demandons, Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire de Bourges, de prendre vos responsabilités en interdisant ce rassemblement idéologiquement raciste.

Salutations respectueuses

Pour l'Union Départementale

Le Secrétaire Général



Sébastien Martineau

